

# RIVIERA magazine

VEVEY-MONTEUX ET ENVIRONS

JAA CH-1800 VEVEY - PP/JOURNAL | N° 651 | FR. 3.50 | 19<sup>e</sup> ANNÉE – QUINZAINE DU 4 AU 17 FÉVRIER 2011

**veveyheβδο**  
NOUVELLE FORMULE

## Etat des lieux du couple à Montreux « La rencontre »



Pastel et gouache de Jacques Biolley,  
« Soie secrète »



### THOMAS D'ANSEMBOURG

L'auteur du livre à succès « Cessez d'être gentil, soyez vrai » sera en conférence-spectacle: « Guerre et paix dans le couple » au Forum couple et famille.



### FILM « LE SENTIER DES VACHES »

Entretien avec Jean-Théo Aeby dont le film sur les poyas rencontre un franc succès.



© Nicole Weber

### LE CAFÉ DE LA PLACE

Chez Francine, véritable institution de Corsier depuis 1959.



### ALEXANDRE JARDIN

Retour sur le livre « Des gens très bien » qui témoigne d'un terrible secret de famille.

► L'Agenda des manifestations en cahier central

Etat des lieux du couple

## La rencontre, cet objet du désir

Lors du deuxième forum Couple et Famille, on se penchera sur le thème de « La rencontre », pour tenter d'éclaircir ce qui se joue à deux, aujourd'hui, dans une société en pleine mutation. Car à l'heure des sites de rencontre, des speed-dating, des clubs de célibataires, on n'a jamais été aussi seul.

Pour aborder ce sujet, tant au niveau personnel, intime, que sociétal, des spécialistes viennent débattre et échanger sur la rencontre amoureuse, du 4 au 6 février à Montreux (au 2m2c).

Le philosophe Pascal Bruckner qui sera présent au Forum s'interroge sur l'évolution du mariage. Il vient de publier *Le mariage d'amour a-t-il échoué?* aux Editions Grasset. **Entretien**

► **Depuis une quarantaine d'années, le mariage est en déclin avec 50% de divorces et de plus en plus de familles monoparentales. Pourquoi ce modèle relationnel s'érode-t-il ainsi?**



Oui, on se marie moins, presque des deux tiers des mariages ont disparus. Et sur le tiers restant, la moitié termine en

divorce. Avec un talonnage des Pacs.

C'est la liberté amoureuse qui a mis à mal le mariage. Il s'affaiblit en même temps que l'idéal du couple reste entier, c'est ça le paradoxe. Autrefois le mariage était lié à l'épanouissement du couple avec le mariage d'amour qui a été institué au début du XX<sup>e</sup> siècle, et petit à petit, l'amour a détruit le mariage. L'instabilité a rongé le lien matrimonial.

► **Les paradoxes sont nombreux dans la vie de couple avec nombre de doubles contraintes difficiles à tenir comme le fait de vouloir la fusion et la liberté...**

On veut la passion brûlante et le « pour toujours », la perfection du

conjoint dans tous les domaines : affectifs, sexuels, parentaux, professionnels, etc. et l'émerveillement perpétuel... C'est une sorte d'équation impossible. Comme le mariage n'existe que sous l'égide de l'amour et du désir, on voudrait qu'il soit la conjonction de l'instant et de l'éternité. On voudrait à la fois tous les avantages du mariage d'autrefois, le temps long du « côte à côte » et en même temps l'effervescence de la passion qui brûle en permanence. C'est un grand écart entre tous les bénéfices de la folie amoureuse mais avec en plus la garantie d'une sécurité sur le long terme.

► **Ne faisons-nous pas trop peser sur l'autre l'injonction de nous rendre heureux en le rendant responsable de notre bonheur?**

On demande tout à l'autre. Il y a un niveau d'exigence absolument insurmontable qui fait que le partenaire est transformé en symbole de toutes nos attentes et de nos espérances. Il y a forcément un moment où il ne peut pas remplir le contrat. Le temps doit transformer inévitablement la passion en autre chose. C'est souvent cette transformation qu'on ne supporte pas.

► **Avez-vous remarqué d'autres façons de vivre le mariage?**

L'une des façons est de ne justement pas se marier en étant en union libre, en concubinage. Le Pacs donne certains avantages moins les entraves du mariage classique puisqu'on peut se séparer unilatéralement par lettre recommandée; c'est donc un peu le retour de la répudiation. L'autre façon de vivre le mariage est de le

vivre en raccourci, c'est-à-dire que les gens se marient plusieurs fois.

► **Et on se marie de plus en plus tard?**

Oui, souvent après 35, 40 ans. Et des gens se remarient après soixante ans, car les chances de se séparer sont moindres. On sent que c'est la bonne personne, on se connaît mieux et on a moins de mauvaises surprises.

► **Vous suggérez que nous devrions remettre de la raison dans le mariage d'amour?**

Je pense que les deux termes n'ont jamais été disjoints. Souvent, dans le mariage de raison, du sentiment pouvait naître. Les époux qui avaient été mariés de force finissaient par s'apprécier, voire s'aimer. Je crois que la raison dans le mariage d'amour peut être non pas un frein mais un adjuvant, une assistance pour permettre à la passion des débuts de se transformer en amour plus durable. Mais même dans les mariages d'amour il y a du calcul. Je ne connais pas d'union qui dure sans un certain nombre d'intérêts plus ou moins exprimés, notamment l'aspect financier. La misère n'a jamais fait bon ménage avec l'amour. Même si le mariage d'amour est complètement dominant, je ne pense pas que nous ayons quitté le mariage de raison. C'est pour cela que nous lisons encore Balzac, Zola... des auteurs qui nous parlent d'une époque qui n'est pas complètement révolue. On a trop vite chassé l'argent du domaine amoureux alors qu'il y est toujours.

► **Cela se révèle de façon plus flagrante lors de la séparation...**

Effectivement, il revient alors sous la forme d'exigences financières démesurées au moment du divorce. On veut faire payer à l'autre de nous avoir quitté, trompé, fait souffrir... Le fait de n'être plus aimable: « Je ne t'aime plus, donc c'est de ta faute ».

► **Et lors de la rupture, on découvre des aspects du conjoint que l'on croyait si bien connaître tout à fait inattendus...**

C'est le basculement brutal de l'amour en haine. Dans l'éloge de l'amour que fait notre époque qui ne célèbre que ses côtés positifs, on oublie ce que la religion, la psychanalyse et surtout la littérature nous racontent depuis des siècles, à savoir la versatilité de ce sentiment.

► **Comment voyez-vous le mariage évoluer?**

On célèbre en France 3 Pacs pour 4 mariages, ce qui fait que le mariage risque de devenir élitaire. De norme, il deviendra l'exception et dans ce cas, il retrouvera les couleurs de l'interdit. Même en étant minoritaire, sa symbolique continuera à irriguer la vie de couple. Il y a plusieurs manières de vivre le couple, il n'y a pas qu'une seule forme canonique que l'on expérimente au cours d'une seule existence. On peut s'associer avec une personne selon différentes modalités, dont la passion n'est pas l'unique ni forcément la meilleure. Un peu comme un bricolage, chacun bâtit ses propres accommodements. Par exemple beaucoup de gens vivent ensemble et séparés. C'est ce que les anglo-saxons appellent les LAT « Living Apart Together ».

► **Vous préconisez une douceur de vivre, comme une invitation à nous accepter tels que nous sommes, avec indulgence et délicatesse...**

Il y a comme une sorte d'enfer que vivent les couples lorsqu'ils veulent soumettre leur quotidien au régime de l'incandescence perpétuelle. On voit beaucoup de couples estimer que si la vie n'existe pas en haute altitude, elle ne mérite pas la peine d'être vécue. Le fait d'accepter sa propre fragilité et celle de l'autre, avec des moments vides dans l'amour, que tout ne soit pas en permanence intense, c'est ce que j'appelle la douceur de vivre que j'oppose à la fureur de vivre. Et on veut les deux, tout et le contraire de tout.

Propos recueillis  
par Laurent Montbuleau

► Renseignements: [www.mfch.ch](http://www.mfch.ch)  
[info@mfch.ch](mailto:info@mfch.ch)  
076 407 23 56

# Le café de l'amour, avec caféine

**Bénédicte Ann est « coach amoureux » et a créé le Café de l'Amour à Paris. Elle invite régulièrement dans cet espace des intervenants en développement personnel, psychologie, philosophie, sociologie. C'est ainsi que hommes et femmes s'y retrouvent pour se rencontrer, apprendre à aimer et à être aimé. Entretien.**

**D**ans son livre pratique et drôle *Le prochain, c'est le bon!*, elle partage ce qu'elle a appris au cours de vingt ans de conseils en amour.

► **Votre livre semble s'adresser uniquement aux femmes, pourquoi?**

Pour moi ce livre s'adresse aux hommes et aux femmes, mais l'éditeur, considérant que ce sont les femmes qui achètent les livres, a préféré que je cible plutôt sur les femmes. Et un titre comme: «La prochaine, c'est la bonne!»... je ne



sais pas ce que vous en pensez, mais ça passe beaucoup moins bien. Ceci dit, dès que l'on parle d'amour, de sentiments et de violons, il y a beaucoup plus de femmes qui lèvent le doigt, et dès que l'on parle de corps, de sexe ou de sujets plus techniques, les hommes lèvent plus la main. Je le dis ici, certes, de façon assez caricaturale, c'est plus complexe que ça et c'est en train de changer.

► **Le ton de votre livre est assez direct, vous le présentez comme un kit de survie dans la nouvelle jungle des rencontres amoureuses et cela semble s'apparenter à une stratégie commando pour trouver l'âme soeur...**

Je ne fais pas de cadeau. Je suis effec-

tivement un peu cynique en décortiquant assez froidement les comportements de chacun, car j'en ai assez d'être agressée par des féministes qui me disent que la femme est une victime, que l'homme est un salaud... Pour moi, l'enjeu n'est pas tant de savoir si la femme est une victime, mais plutôt de savoir ce qu'elle fait pour choisir sa vie. Beaucoup de femmes qui ont lu trois bouquins de psycho ou de développement personnel, ont l'impression d'avoir une maîtrise de psychologie et qu'elles ont travaillé sur elles, alors qu'en réa-

**Pour moi, l'enjeu n'est pas tant de savoir si la femme est une victime, mais plutôt de savoir ce qu'elle fait pour choisir sa vie.**

lité, c'est assez superficiel. A contrario, les hommes ont du mal à y aller, mais quand ils vont, c'est jusqu'au bout.

► **Est-il à ce point si difficile de rencontrer quelqu'un, dans une époque où la communication est omniprésente?**

Vous savez, il y a tellement de personnes, hommes ou femmes, qui errent d'histoire en histoire, de manipulation en manipulation... Il faut savoir que sur le marché de la rencontre amoureuse, beaucoup se mentent à eux-mêmes et donc à l'autre. Elles sont là uniquement pour se renarcissiser, pour montrer qu'elles peuvent encore séduire alors qu'elles viennent d'être larguées par leur ex. Et quand une femme arrive sur le marché après 20 ou 30 ans de relation, le cœur en bandoulière, elle est embarquée dans la première manipulation venue. Car on n'imagine pas les stratégies qui existent aujourd'hui, qui sont des comportements émergents. C'est vrai qu'il

n'y a jamais eu autant de communication qu'aujourd'hui, et pourtant, avec cette facilité et cette multiplicité des outils, des modèles comme la polyfidélité ou la «serial monogamie»... les gens sont perdus, désabusés, et n'y croient plus à force d'échecs répétitifs. Il n'y a jamais eu autant de liberté et aussi de misère affective. On dit qu'aujourd'hui toute femme libérée a son sex toy et son amant, alors que dans la réalité, je rencontre énormément de femmes qui n'ont pas fait de câlins depuis des années.

► **Vous vous définissez comme une coach de l'amour. Votre approche est-elle aussi nourrie par votre propre expérience?**

Oui, tout ce dont je parle vient de mon expérience directe, et de ma longue pratique en tant que marieuse. Plus jeune, mes choix amoureux étaient en partie névrotiques. Je ne connaissais pas les règles du jeu relationnel, c'est-à-dire: où j'en suis et où en est l'autre quand je le rencontre. Par exemple, j'ignorais que quand on n'avait pas fait le deuil de la relation précédente, on allait vers une relation de guérison. Et beaucoup de gens n'en sont pas conscients. Ils sont, soit dans le ressentiment, soit dans l'affect avec la personne d'avant.

► **Selon vous, quelle serait la**

**valeur centrale qui permettrait de rencontrer l'âme sœur?**

Je pense que tout le monde peut aimer, quelle que soit son histoire, son physique, son âge. J'ai vu tellement de femmes qui n'étaient ni des prix de beauté, ni des perdreaux de l'année, repartir avec un homme, et vivre une longue relation. Apprendre le respect dans une société où les valeurs ont tendance à disparaître, c'est l'anti-chambre de l'amour de soi. Et se respecter, c'est savoir dire non pour mieux dire oui. Et comme cela, on peut indirectement pouvoir s'aimer. Car aux gens qui me disent qu'il faut s'aimer soi-même avant d'aimer l'autre, je leur réponds: «Mais vous pouvez attendre longtemps et crever sans jamais aimer personne!» puisque la plupart des gens se haïssent profondément. Je crois que la rencontre vaut d'être vécue, car une relation amoureuse harmonieuse donne, en plus, une énergie incroyable pour se développer à tous niveaux.

Propos recueillis par L. M.



■ **« Le prochain, c'est le bon! », Bénédicte Ann, Editions Albin Michel.**

## Petit aperçu du programme

– Soirée spéciale rencontre: «Le Café de l'Amour», animé par Bénédicte Ann, vendredi 19h

– Eric Widmer, samedi 9: Pourquoi les gens sont célibataires, la rencontre, le célibat

– Yvon Dallaire, samedi 10h30: Vivre seul et heureux pour mieux vivre heureux à deux

– Jacques Salomé, samedi 13h30: De l'amour de soi à l'amour de l'autre ou comment apprendre à s'aimer pour pouvoir aimer

– Bernard Elie Torgemen, samedi 16h: La peur de la rencontre.

– Thomas d'Ansembourg, avec Dominique Lahaut, conférence-

spectacle samedi 20h30: «Guerre et paix dans le couple»

– Alain Héril, dimanche 9h: Etat amoureux, état du désir

– Claire Reid, dimanche 11h: L'inconscient dans la dynamique du lien

– Claude Halmos, dimanche 14h: L'amour en 2011... Quoi de neuf?

– Pascal Bruckner, dimanche 17h30: Rencontrer l'autre

Roselyne Fayard animera deux tables rondes:

■ samedi 18h: «Qu'est ce qui se joue dans la rencontre?»

■ dimanche 16h: «Pourquoi c'est difficile d'aimer?»

■ Renseignements:  
www.mfch.ch – info@mfch.ch

**Cette approche comprend 5 étapes:** faire la paix avec son passé amoureux; assumer sa part de responsabilité dans les rencontres ratées; tenir compte de la réalité des rapports hommes/femmes; définir précisément ce que l'on veut; trouver l'homme qui convient vraiment.